

Bailly, Édith Canat de Chizy, Christophe Looten, Aubert Lemeland, Anthony Girard, Valéry Arzoumanov, Denis Levaillant, Thierry Eschaich, Philippe Hersant...

L'association

Pour ce concert, l'Ensemble Opus 62 se produira en sextuor et en octuor.

Violons :

- Michel Gershwin, premier prix du conservatoire Tchaïkovski de Moscou, lauréat du concours David Oïstrakh
- Pavel Guerchovitch, premier prix en 2001 du concours international des jeunes interprètes à Wattlelos et lauréat du concours international Andréa Postacchini en Italie
- Geneviève Laurenceau, premier prix au concours international de Novossibirsk (Russie) et Grand prix de l'Académie internationale Maurice-Ravel à Saint-Jean-de-Luz
- Evgeniya Klevtsova

Altos :

- François Dupont, premier prix d'excellence de l'ENM de Ville d'Avray et diplômé de l'association internationale Willems,
- Ludovic Levionnois

Violoncelles :

- Frédéric Défossez, premier prix à l'unanimité de musique de chambre du CNSMD de Paris.
- Alexeï Milovanov, violoncelle à l'orchestre national de Lille



In Extenso
Une vision claire de l'expertise.com



Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane



Rencontres musicales en Artois

Ensemble Opus 62

Samedi 11 novembre 2017 à 16 h.
Hinges

Le programme

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

À la croisée des principales traditions musicales européennes (pays germaniques, France et Italie), Jean-Sébastien Bach en a opéré une synthèse très novatrice pour son temps. Bien qu'il n'ait pas créé de forme musicale nouvelle, il pratiqua tous les genres existant à son époque à l'exception de l'opéra : dans tous ces domaines, ses compositions montrent une qualité exceptionnelle en invention mélodique, en développement contrapuntique, en science harmonique, en lyrisme inspiré d'une profonde foi chrétienne.

Ricercare à six voix

Pour commémorer le festival « Clavecin en Artois », l'Ensemble Opus 62 a choisi le *ricercare* à six voix extrait de *L'Offrande musicale* composée pour le roi Frédéric II de Prusse. Le *ricercare* (en italien : rechercher) ou *ricercar* est une ancienne forme de musique instrumentale, typique de la Renaissance et du Haut Baroque. Elle est basée sur le procédé de l'imitation. C'est une forme contrapuntique plus ancienne et moins élaborée que la fugue, laquelle exploite un thème générateur de façon systématique, alors que le *ricercare* enchaîne des épisodes différents qui peuvent être sans lien thématique. À l'époque de Bach, on utilise encore le mot *ricercare* pour désigner des pièces instrumentales savantes. Il se retrouve, en acrostiche, orthographié « RICERCAR », sur la page de garde du manuscrit de *L'Offrande musicale* : « Regis Iussu Cantio Et Reliqua Canonica Arte Resoluta » (Sur ordre du Roi, le chant et le reste ont été résolus selon l'Art canonique).

Max Bruch (1838-1920)

Max Christian Friedrich Bruch est un compositeur allemand, né à Cologne le 6 janvier 1838 et mort à Berlin le 2 octobre 1920. Le public ne

connaît de lui pratiquement que son premier concerto pour violon, et pourtant il est l'un des compositeurs les plus prolifiques de son époque. La consécration de sa longue carrière fut la chaire de composition obtenue au conservatoire de Berlin en 1892 où il est resté jusqu'en 1910. Auteur de trois imposantes symphonies, trois opéras, cinq oratorios et de nombreuses œuvres concertantes, Max Bruch nous laisse aussi un trio, deux quatuors, un quintette et l'octuor interprété aujourd'hui

Octuor pour cordes en si $\flat$ majeur, opus posthume (26 min.)

Allegro moderato, adagio, allegro molto

Préfigurant la programmation de 2018 qui, autour du centenaire de l'armistice, célébrera la paix, en ce 11 novembre, l'Ensemble Opus 62 interprète un compositeur allemand mort deux ans après la fin de la Grande Guerre.

L'*Octuor en si bémol majeur* est une œuvre de la maturité. Écrite dans les derniers mois de Bruch, la partition fait clairement référence aux aînés Mendelssohn et Schumann et semble refuser toute inclinaison pour la modernité.

Félix Mendelssohn - Bartholdy (1809-1847)

Né le 3 février 1809 à Hambourg et mort le 4 novembre 1847 à Leipzig, Félix Mendelssohn est un chef d'orchestre, pianiste et compositeur allemand du début de la période romantique. Après des succès précoces en Allemagne, il voyage dans l'Europe entière et est particulièrement bien accueilli en Grande-Bretagne, où sont créées plusieurs de ses œuvres majeures. Contemporain de Liszt, Wagner et Berlioz, il laisse une œuvre très féconde pour sa courte vie de 38 ans.

Octuor pour cordes en mi $\flat$ majeur (32 min.)

Allegro moderato, andante, scherzo, presto

Les pièces pour octuor à cordes se comptent sur les doigts de la main. Dans ce répertoire étroit, le chef d'œuvre de Mendelssohn occupe une place centrale. Plus enfant prodige que Mozart, Félix Mendelssohn a composé à onze ans ses trois premières pièces de musique de chambre, dont une pour quatuor à cordes. Quelque temps avant de finir son *Ouverture du Songe d'une nuit d'été*, il compose son premier octuor en mi bémol majeur, opus 20, en hommage à son professeur de violon.

Écrit par un adolescent de 16 ans, qui ne semblait pas avoir vraiment de modèle, cet octuor est une pièce à la fois fougueuse et légère, com-

plexe et limpide d'une grande originalité. Elle n'imité en effet ni Mozart ni Beethoven et montre tout le génie de son auteur : vivacité, profondeur et liberté. Son contemporain Robert Schumann avouait lui-même que « ni dans les temps anciens, ni de nos jours, on ne trouve une perfection plus grande chez un maître aussi jeune. »

Les huit cordes semblent être un orchestre complet tant les thèmes, les motifs et le trait d'esprit s'enchevêtrent. *Cet octuor doit être joué par tous les instruments dans le style d'une œuvre symphonique*, a d'ailleurs précisé le compositeur sur son manuscrit, *Les piano et les forte doivent être strictement respectés et plus fortement marqués qu'ils ne le sont généralement dans les œuvres de ce caractère*, note-t-il également.

Le premier mouvement, *allegro moderato ma con fuoco*, déferle tel une vague qui emporte tout sur son passage. L'*andante* qui suit est sombre et inquiet. Prototype du scherzo mendelssohnien, le troisième mouvement semble tout droit sortir de Shakespeare. Et le *finale*, presto, ébouriffe de virtuosité.

On reste sidéré par la maturité, l'imagination et l'assurance de cette partition juvénile et survoltée. À la fin de sa courte vie, Mendelssohn en parlait comme de son œuvre préférée.

Les interprètes

Ensemble Opus 62

Partageant la richesse des traditions musicales russe et française, l'Ensemble Opus 62, dont la base est un sextuor à cordes composée de deux violons, deux altos et deux violoncelles, est à géométrie variable depuis plusieurs années. Il s'attache à faire découvrir au grand public le vaste répertoire de musique de chambre avec une prédilection pour celui du sextuor et du quintette à cordes. L'étendue du répertoire et la modularité de l'Ensemble Opus 62, de trois à vingt musiciens, permettent de proposer des programmes allant de l'époque baroque aux musiques d'aujourd'hui, programmes qui peuvent devenir de véritables spectacles pluridisciplinaires où se mêlent poésie, contes, peintures, vidéos, théâtre, clowns, cinéma... L'Ensemble Opus 62 est soutenu par le Conseil régional des Hauts-de-France, le Conseil départemental du Pas-de-Calais, la Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane et la ville de Béthune pour son travail de diffusion, de médiation, de création et de commandes aux compositeurs d'aujourd'hui tels que Jean-Guy